

Alexane GUÉRIN

Qualifier, témoigner, dénoncer le viol ordinaire
La justice réparatrice comme espace de justice épistémique

Thèse dirigée par Astrid von Busekist, professeure des universités à l'IEP de Paris
et Magali Bessone, professeure des universités à l'Université Paris 1

Résumé

Alors que la mythologie du viol construit ce crime comme un événement extraordinaire causé par un inconnu déviant, cette thèse propose une conceptualisation du « viol ordinaire » à partir de trois critères : la relation de *proximité* entre la victime et l'auteur, la situation de *quotidienneté* et *l'intimité* entre les deux individus. Le concept de *viol ordinaire*, loin de banaliser les violences de genre, permet de dévoiler les mécanismes hétéronormés à l'œuvre dans la (re)production des violences sexuelles, dans le sillage des théorisations féministes américaines du « date rape » des années 1980. À partir des savoirs expérientiels de cinq femmes recueillis lors d'entretiens semi-directifs, ce travail de recherche analyse les injustices épistémiques que ces victimes subissent lorsqu'elles cherchent à qualifier, témoigner et dénoncer leur viol (injustices herméneutiques, testimoniales, agentielles, silenciation, etc.). L'épistémologie féministe du positionnement a permis de se décentrer des significations pénales de ce qui rend justice et des comportements déterminés par la figure de la « victime idéale ». En effet les attentes de justice épistémique identifiées ne correspondent pas aux logiques et finalités pénales, qu'il s'agisse, pour les victimes, de nommer l'événement à l'aune du *continuum* de la violence sexuelle, de faire le récit du viol et de ses conséquences sans que leur crédibilité ne soit évaluée, d'être reconnue en tant que victime sans devoir performer des normes stéréotypées ou de confronter l'homme qui a commis le viol pour obtenir des réponses à leurs questions. Cette thèse montre que le paradigme de la justice réparatrice est à même de répondre à ces attentes normatives par les espaces de dialogue et d'écoute inconditionnelle qu'il propose. À partir d'un travail de terrain réalisé au Québec au sein d'un réseau de justice réparatrice extra-judiciaire, cette recherche démontre que la médiation relationnelle observée permet aux victimes de se réapproprier leur agentivité épistémique, radicalement niée pendant le viol.

Mots clés : viol ordinaire, épistémologie féministe du positionnement, injustice épistémique, justice réparatrice, médiation relationnelle

Naming, testifying, denouncing ordinary rape

Restorative justice as an epistemic justice mechanism

Thesis supervised by Astrid von Busekist, professeure des universités, IEP de Paris
And Magali Bessone, professeure des universités, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Abstract

While rape mythology constructs this crime as an extraordinary event caused by a deviant stranger, this thesis proposes a conceptualisation of 'ordinary rape' based on three criteria: the relationship of proximity between the victim and the perpetrator, the everyday situation and the intimacy between the two individuals. Far from trivialising gender-based violence, the concept of ordinary rape reveals the heteronormative mechanisms at work in the (re)production of sexual violence, in the wake of the American feminist theories of 'date rape' in the 1980s. Based on the experiential knowledge of five women gathered in semi-directive interviews, this research analyses the epistemic injustices that these victims suffer when they seek to describe, testify about and denounce their rape (hermeneutic, testimonial, agential injustices, silencing, etc.). The standpoint theory has made it possible to move away from the penal meanings of what makes for justice and from behaviours determined by the figure of the 'ideal victim'. The expectations of epistemic justice identified do not correspond to the logic and aims of the criminal justice system, whether it is a matter of victims naming the event according to the continuum of sexual violence, recounting the rape and its consequences without having their credibility assessed, being recognised as a victim without having to perform stereotyped norms, or confronting the man who committed the rape to obtain answers to their questions. This thesis shows that the restorative justice paradigm is able to meet these normative expectations through the spaces for dialogue and unconditional listening that it offers. Based on fieldwork carried out in Quebec within an extra-judicial restorative justice network, this research shows that the relational mediation observed enables victims to reclaim their epistemic agency, which was radically denied during the rape.

Key words : date rape, standpoint feminism, epistemic injustice, restorative justice, relational mediation